



LE FICHER DE TRAVAIL COOPERATIF

Jean-Paul BLANC
Lambisque
84 Bollène

Le Fichier de Travail Coopératif va entamer sa quatrième année de parution et sa sixième centaine de fiches. La mise en place de nombreuses équipes de travail va permettre, nous l'espérons, la réalisation de fiches répondant encore mieux aux besoins des classes.

Un sondage réalisé auprès des abonnés à S.B.T. donne ce portrait robot de l'utilisateur du F.T.C. :

- Elèves de 8 à 16 ans (cours moyen surtout), sauf pour le fichier expériences fondamentales.
- Fiches préférées : celles qui proposent des constructions, des expériences, qui ont des croquis ou photos et peu de texte.
- Les fiches sont rangées par numéros dans des boîtes ou classeurs et choisies :
 - * par le maître grâce à l'index,
 - * par les enfants en feuilletant les fiches.
- Elles sont faites pendant les heures de travail libre, souvent à la maison.
- Elles donnent lieu à un compte rendu la moitié du temps.
- Des difficultés sont éprouvées au niveau du classement et du matériel nécessaire...

Les réponses n'ont pas apporté de révélations surprenantes mais les réflexions qui les accompagnent sont souvent intéressantes :

- Des enfants de C.E. habitués à la recherche, au travail libre, les utilisent plus et mieux que des C.M. au passé traditionnel.
- Les fiches qui intéressent le plus sont celles qui touchent les domaines où la classe réussit déjà bien.
- Mes élèves préfèrent et comprennent mieux les fiches que je fais moi-même pour eux.

Ces réflexions, au demeurant parfaitement normales témoignent de faiblesses dont il faut être conscients et contre lesquelles nous devons réagir.

— Le F.T.C. doit élargir le champ d'activité de la classe et non renforcer l'influence unique du maître.

Au début j'ai considéré le F.T.C. comme une béquille destinée à combler les lacunes des enfants et du maître mais dont la classe devait chercher à se débarrasser quand le groupe aurait trouvé en lui suffisamment de ressources pour marcher seul. Sagement superficiel et totalement erroné comme on pu le constater les camarades qui s'aperçoivent que des enfants habitués à la pédagogie Freinet utilisent plus volontiers et plus efficacement le F.T.C. que des enfants habitués à écouter et à obéir.

Utiliser seul une fiche ouverte suppose déjà un minimum d'autonomie et d'initiative. Rien d'étonnant si de bons élèves traditionnels se trouvent désorientés devant des fiches qui n'ont rien de scolaire et qui les laissent libres de leur choix. Si le maître les abandonne, ils renoncent et n'y reviennent plus. L'enseignant a là un outil qui peut libérer un peu plus ses élèves, leur permettre de marcher sans lui. Encore faut-il qu'il le veuille réellement et qu'il les aide à franchir leurs premiers pas.

Le F.T.C. peut être doublement subversif : il peut permettre aux enfants d'aller plus loin que le maître ne l'aurait pensé et aussi d'aller ailleurs. Une camarade nous a raconté comment ses élèves avaient construit leurs premiers instruments de musique « malgré elle ». Maintenant elle est heureuse de ses premiers enregistrements.

Ce sont les fiches qui ont tout déclenché mais bien sûr sans l'attitude positive de la maîtresse, rien n'aurait suivi. C'est peut-être cela que n'ont pas compris ceux qui ont installé leur fichier dans une boîte, bien en vue, et qui attendent que ça vienne.



Si l'enseignant est convaincu qu'il doit s'efforcer de donner à ses élèves les moyens d'ouvrir toutes les portes, même celles dont lui n'a pas la clé, il doit leur apprendre à se servir d'une clé.

Si les enfants ne sont pas habitués au travail libre, plusieurs précautions sont à prendre pour les aider, éviter de les décourager.

— Ne présentez pas d'emblée 200, 300 ou 500 fiches à vos élèves. Ce n'est pas facile de choisir et ce n'est pas du premier coup que l'on est capable de savoir ce qui nous convient. Choisissez 15 ou 20 fiches parmi celles qui vous paraissent convenir à leur niveau, à leurs besoins.

— Veillez à ce qu'ils ne butent pas sur une difficulté superficielle : mot, phrase, matériel... qu'ils ne savent pas encore contourner seuls. Il est important que les premiers essais soient réussis, la suite en dépend.

— Mais surtout, chaque fois que c'est possible le travail réalisé doit être présenté aux camarades, en petit ou grand groupe, et donner lieu à une discussion. Ça c'est mon baromètre. Dans une classe la poésie, la physique, la musique... tiennent la place que veut bien leur donner l'enseignant au cours des séances de communication et de synthèse. Autant que le travail lui-même, le temps passé à discuter de ce travail témoignera de l'importance donnée à cette matière dans la classe. Rares sont les enfants qui persistent dans une voie si le groupe ne lui apporte aucune attention. Et bien sûr, l'enseignant, souvent malgré lui, s'intéresse surtout à son champ personnel.

Le F.T.C. peut lui permettre d'élargir les clôtures du champ mais si vous voulez que vos élèves l'utilisent normalement accordez autant d'importance au travail qu'il auraient fait à partir d'une fiche qu'à celui qu'ils auraient fait à partir de vos conseils.

Ceux qui sont fiers de voir leurs élèves préférer leurs fiches personnelles les préparent-ils à l'autonomie ?

Parents possessifs ! Vous avez peur que votre fils préfère le menu de la cantine à la cuisine familiale. A moins d'être un cuisinier tout à fait exceptionnel vos menus sont forcément limités et il arrivera bien un jour ou la carte de la cantine conviendra mieux au goût de votre enfant que le menu maternel.

Vos élèves sont habitués à votre vocabulaire, votre style, vos désirs, mais êtes-vous sûrs qu'ils ne doivent pas faire l'effort de comprendre quelqu'un d'autre si celui-ci peut leur apporter quelque chose que vous ne pouvez leur donner ? Mais vous devez les aider de la même façon que lorsqu'ils éprouvent des difficultés à utiliser un livre, une notice, un dictionnaire.

Pour me résumer je dirai que le F.T.C. est un outil très utile car il permet à l'enseignant :

— D'élargir le champ d'activité de sa classe, d'explorer des domaines nouveaux pour lui ;

— De profiter des expériences, des découvertes, du travail, d'autres classes et d'être soulagé ainsi d'un travail inutile ;

— De libérer ses élèves qui pourraient ainsi se passer de lui et choisir plus librement leurs activités : c'est une arme de l'élève contre le maître institution.

Encore faut-il que l'enseignement fasse l'effort d'aider ses élèves à conquérir cet outil qui risque de le gêner en le faisant sortir de la routine de ses propres activités école moderne.

Je ne me suis adressé qu'aux utilisateurs (consommateurs) du F.T.C., mais celui-ci ne mérite pleinement son nom que dans la mesure où un très grand nombre de classes font profiter les autres de leurs travaux et de leurs découvertes en communiquant un ou plusieurs projets de fiches ou en se proposant pour expérimenter les projets. J'attends donc une avalanche de lettres, de critiques, comptes-rendus, projets... Merci pour vous.



Je vais essayer de raconter comment se passe dans ma classe l'utilisation des fiches du F.T.C. maths. Mes élèves les aiment et les utilisent beaucoup. (J'ai un C.M.2, bon niveau : 23 élèves.)

Au départ, j'ai présenté le fichier comme je présente tout outil nouveau et en insistant sur ce qui le différencie des fichiers autocorrectifs : ce sont des idées de recherche.

Le F.T.C. est à leur disposition dans une boîte, rangé verticalement. La seule contrainte est le regroupement par couleurs. De temps en temps (3 semaines, 1 mois), on reclasse les fiches par numéro. Il est malgré tout facile de feuilleter 100 fiches pour retrouver tel numéro, et l'utilisation en est moins fastidieuse...

Les élèves disposent dans la semaine de plusieurs moments de travail libre de maths. Ils profitent donc de ces moments pour — entre autres — utiliser le F.T.C. Ils travaillent parfois seuls, souvent à deux, rarement à trois ou plus.

CHOIX DE LA FICHE :

Le plus souvent l'élève choisit sa fiche après avoir feuilleté rapidement le fichier ou un petit paquet pris au hasard. Il faut que la fiche convienne pour avoir un travail intéressant. Un élève prendra une fiche, la lira. On sentira alors, à l'observer, si elle convient ou pas. Si elle ne convient pas l'élève la reposera, feuillettera le fichier et le plus souvent, une fiche l'accrochera». D'un coup d'œil, l'élève l'aura jugée. Sur quels critères ? Comment ? Je n'en sais rien. Il aura alors un «ah !» de satisfaction ou un sourire et se mettra au travail. Ce qui m'a toujours étonné, c'est cette sorte de jugement qu'ils portent très rapidement sur les fiches et qui décidera de la suite. L'élève se mettra alors au travail.

LE TRAVAIL DE RECHERCHE :

Il s'effectue comme n'importe quel travail de recherche, je pense. On lit, on réfléchit, on avance, on recule, on tâtonne. Si la fiche plaît, on renoncera rarement, même — surtout — si on ne sait où l'on va. J'interviens parfois en regardant où on en est, en essayant de faire préciser, de faire clarifier les idées. Ce n'est pas toujours facile. Dans un premier temps, on ne retourne pas la feuille pour voir les «pistes». Ça ne vient qu'après quand on a déjà cherché et peut-être trouvé.

J'essaie quand c'est possible de faire mathématiser la situation. Ai-je raison ? Ai-je tort ? Pourtant je crois que c'est souvent ce qui plaît aux élèves. Peut-être que cela les sécurise ?

Il ne m'est pas toujours possible de mathématiser la situation. Je ne suis pas assez matheux, et je crois que c'est une bonne chose car la part laissée à l'élève est plus grande.

Les élèves travaillent sur leur brouillon. Ils vont éventuellement recopier proprement tel croquis ou schéma, tel calcul mais uniquement s'ils le jugent utile pour la suite de leur travail. Nous n'avons pas non plus de planning où marquer les fiches «faites». D'abord, que signifierait dans le cas du F.T.C., «faire une fiche» ?

C'est peut-être une des raisons pour lesquelles mes élèves aiment utiliser les fiches maths.

QUELLE SUITE DONNE-T-ON À CES RECHERCHES ?

Il n'y a plus nous n'avons pas de règle pré-établie et nous décidons de la marche à suivre sur le tas. Nous, c'est-à-dire le groupe — ou l'élève — et moi. Étant bien entendu que j'essaie de faire en sorte que l'élève décide seul le plus souvent possible. Si le groupe le désire, il présentera son travail à la classe. La présentation peut avoir plusieurs formes :

— Soit la présentation de la seule piste suivie d'une recherche collective. (Dans ce cas nous aurons souvent de nombreuses séances de travail collectif pour l'exploitation des différents résultats.)

— Soit la présentation de l'ensemble du travail réalisé par le groupe, ce qui n'exclut pas bien sûr le travail des autres camarades.

C'est au cours de ces présentations que nous aurons la possibilité de faire quelques «synthèses» entre les travaux des différents groupes, et à propos de diverses fiches : Tel élève se souviendra d'utiliser ce qu'il a alors découvert pour faire avancer le travail de son camarade. Je pense surtout aux travaux sur la combinatoire dont les résultats pourront servir à de nombreuses recherches : les factorielles, les arbres...

Voilà très succinctement, et au fil de la plume, quelques renseignements que je peux donner sur l'utilisation du F.T.C. maths dans ma classe.



Le F.T.C. comprend déjà :

- **Série 0 à 100 :** (fiches blanches) pour un travail en sciences, étude du milieu, français, mathématiques, etc.
- **Série 101 à 200 :** (fiches vertes) série spéciale mathématique, ayant pour but de développer l'esprit de recherche et de créativité. Chaque fiche comprend, au recto une situation, au verso des pistes parmi lesquelles l'enfant pourra choisir et continuer librement sa recherche.
- **Série 201 à 300 :** (fiches jaunes) dans le même esprit que la série de 0 à 100.
- **Série 301 à 400 :** expériences fondamentales pour les petits : chaque fiche contient une photo d'enfant en situation de découverte et quelques commentaires pour la maîtresse.
- **Série 401 à 500 (fiches saumon) :** pour des travaux en étude du milieu, expression corporelle, cuisine, etc.

Chaque série : 33 F, en vente à la C.E.L.

- **Série 501 à 600 :** sera livrée en cours d'année, incluse dans l'abonnement aux S.B.T. pour 1975-76 (abonnement S.B.T. : 43 F).